

## Départ d'il ou Ile de femmes, 1979, extrait, fin des années 70

### Extrait 1 :

Il aimait foncer dans la nuit pleine lune, à peine ourlée de quelques phares attardés, afin que la solitude ne soit pas tout à fait, dans la nuit pleine lune, foncer avec de vieux rocks où des guitares étiraient leurs mélodies jusqu'à en pleurer.

Il aimait foncer vers la danse, vers le tourbillon, la vanité de l'être comme il aimait rêver face à cette fête qui ne pouvait jamais vraiment réussir, il aimait se perdre dans la masse suante, comme il aimait le souvenir d'un regard qui glisse, d'un sein qui bée, du tournis qui ne veut pas finir et s'il n'avait pas vraiment foncé dans la nuit pleine lune, si son regard n'avait jamais vraiment fui, si un sein n'avait pas tout à fait bée, dans la nuit pleine lune, y avait-il la moindre place pour le doute surtout quand il pensait que ses yeux, yeux d'elle ou d'elfe, seraient peut-être de braise et qu'il n'oserait pas les affronter.

### Extrait 2 :

Froid de pluie après un soleil resplendissant,  
Quelques bribes d'images un peu éculées  
quand les souvenirs n'en finissent plus de revenir  
Et la tristesse, la tristesse des départs inéluctables,  
la tristesse de passer au travers des lignes,  
la tristesse froide sous la pluie sur cette autoroute grise,  
la tristesse sous la pluie froide sur la grisur des jours,  
la tristesse et la mélancolie.  
Et en filigrane, toujours, l'amour, le feu et la tendresse  
La tendresse sous la pluie, dans la solitude,  
la tendresse qu'on ne peut dire, dans la pluie,  
la tendresse, sous la solitude, dans le feu des passions.  
Il ne pouvait se résoudre à mourir tout à fait.  
Il voulait continuer à avoir 100 000 ans ou 10 ans, c'était selon les jours.

Soleil, soleil et pourtant il errait.

Soleil de toutes les couleurs et pourtant soleil sans intérieur

Intérieur sans soleil quand la tristesse nous tient et qu'il n'est pas possible de dégainer sans elle.

Il errait, jour sans soleil, jour de soleil, il errait par tous les temps avec à l'intérieur, toute la tristesse et l'indicible de ceux qui font semblant de savoir.